



TV8
1005 Lausanne
058 269 28 20
www.tv8.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 49'904
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 107'434 mm²



Ordre: 1074342
N° de thème: 832.064
Référence: 86036255
Coupage Page: 1/3

Inimaginable arrangement

Film au scénario finement ciselé sur le désir de maternité, *Le sixième enfant*, de Léopold Legrand, met en scène une Sara Giraudeau bouleversante.

Actrice reconnue, césariée pour son second rôle dans *Petit paysan*, Sara Giraudeau poursuit une belle carrière. Depuis une vingtaine d'années, la fille d'Anny Duperey et de Bernard Giraudeau alterne avec le même bonheur théâtre, cinéma et télévision. A l'affiche du premier film de Léopold Legrand, *Le sixième enfant*, elle était présente pour l'accompagner au Festival du film francophone d'Angoulême, d'où il est reparti en grand vainqueur couronné par quatre prix (dont ceux du public et de l'interprétation féminine pour ses deux comédiennes).

Le sixième enfant raconte l'histoire de deux couples. Le premier est formé de deux avocats incarnés par Benjamin Lavernhe et Sara Giraudeau, du genre bobos parisiens à l'aise financièrement, ne réussissant pas avoir d'enfant. L'autre, joué par Damien Bonnard et Judith Chemla, appartient à la communauté des gens du voyage, vit en caravane et a cinq enfants. Le sixième qui s'annonce leur paraissant insurmontable tant ils ont de soucis financiers, ils ont l'idée de le confier à ce couple d'avocats, contre

de l'argent. Une transaction interdite et punie sévèrement par la loi.

Dans la vie, Sara Giraudeau respire la sympathie et a les yeux qui pétillent. Souriante, attentionnée, elle se montre diserte, surtout pour évoquer ce film qui lui tient à cœur.

Le scénario du *Sixième enfant* est dramatique. C'est l'histoire d'Anna, une femme qui ne peut être mère et cherche à tout prix un enfant...

Je l'ai acceptée tout de suite. Le film parle de la maternité ou du désir de maternité qui ne peut pas être assouvi et cela devient une douleur profonde, existentielle. J'y crois profondément, donc j'avais envie de défendre ce personnage. En plus, il y a un aspect thriller, ce que je trouve hyper-intéressant. Il y a toujours une tension: cette Anna, je lui donne raison tout en ne l'approuvant pas complètement, mais je me dis que, dans la vie, je pourrais peut-être aller aussi loin pour un sujet aussi douloureux.

Qu'est-ce qui vous ressemble dans ce personnage?

Le désir de maternité. Je suis très maman. Je suis une mère avant d'être une actrice. C'est un besoin viscéral que je connais. Donc imaginer qu'on puisse vous le refuser, que la vie vous l'interdise alors que vous vous sentez entièrement capable et dévouée, ça ronge. Je peux imaginer la douleur que c'est. Ce personnage m'émeut beaucoup.

Vous venez d'avoir une troisième petite fille; quel genre de maman êtes-vous?

Une maman assez cool; j'essaie de profiter au maximum de mes enfants, en ne les couvant pas trop. Je leur fais confiance, mais je suis très présente dans les discussions, ou s'il y a des douleurs. J'ai vraiment envie de partager.

Quelle place occupe la série *Le bureau des légendes* dans votre carrière?

Une grande place, car elle a contribué à changer complètement mon image. J'avais des particularités physiques qui masquaient tout le reste. Une petite voix d'oiseau, une apparence de fragilité vous enferment dans quelque chose et les gens ne veulent vous voir



TV8
1005 Lausanne
058 269 28 20
www.tv8.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 49'904
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 107'434 mm²



Ordre: 1074342
N° de thème: 832.064
Référence: 86036255
Coupure Page: 2/3

que là-dedans. La série a amené autre chose, plus sombre, plus solaire. J'ai eu beaucoup de mal à apprivoiser l'image que les gens avaient de moi au cinéma. Alors que, au théâtre, il y a toujours eu une vision assez juste. D'ailleurs, à mes débuts, mon père avait peur que ça ne marche pas pour moi, qu'on se moque; il voulait me protéger. A ses yeux, j'étais ce que le cinéma a fait de moi, un petit être fragile qui risque de tomber au premier coup de vent. Et puis il m'a vue au théâtre et il a été rassuré.

Avez-vous tourné autre chose depuis *Le sixième enfant*?

Oui, le film *La tortue*, un biopic sur Jacques et Bernadette Chirac réalisé par Léa Domenach avec Catherine Deneuve et Michel Vuillemoz. Je joue Claude Chirac, leur fille. C'est un premier film, très particulier, très original. Et je vais tourner dans *Tout va bien*, une série très dramatique, contrairement à son titre, sur les dommages collatéraux provoqués par la maladie d'un enfant sur une famille; elle est produite par Eric Rochant, écrite par les scénaristes du *Bureau des légendes* et comptera Virginie Efira, Nicole Garcia, Mehdi Nebbou, Bernard Le Coq et Aliocha Schneider au casting.

Vous travaillez aussi bien au cinéma, au théâtre qu'à la télévision; où vous sentez-vous le plus à l'aise?

Je n'ai pas de préférence. J'aime varier les plaisirs. En janvier, je serai au théâtre, à Paris, dans *Le syndrome de l'oiseau* avec Patrick d'Assumcao, que je vais également mettre en scène. En fait, il faut de l'endurance pour faire du théâtre. Les émotions sont très fortes, il y a beaucoup d'adrénaline. Le cinéma a quelque chose de plus doux. On peut plus

anticiper.

Et entre le cinéma et la télévision, faites-vous une différence?

Oui, je fais une grosse différence dans les projets, même si, maintenant, les choses ont tendance à changer. Avec Canal+ et certaines plateformes, quelques projets sont hyper-bien et deviennent de la même qualité que le cinéma.

Nourrissez-vous un rêve d'artiste?

La mise en scène correspond à un gros rêve. *Le syndrome de l'oiseau* est une pièce difficile de Pierre Tré-Hardy qui s'inspire de la terrible histoire de Natascha Kampusch. Et mettre en scène tout en jouant n'est pas évident. J'espère juste que ça va bien se passer. Mon autre rêve serait de réaliser. En tant que comédien, on est juste passeur; la vraie création est dans la réalisation, la mise en scène.

Quel est le moteur de votre vie?

Mes enfants et mon métier. C'est une adéquation. Je pourrais difficilement vivre l'un sans l'autre.

Est-ce que la question de l'âge vous préoccupe?

Oui, bien sûr, comme tout le monde. Mais je me rassure tout le temps en me disant que chaque âge a ses forces, son importance, ses priorités. Que ce soit dans la vie ou dans le métier. Je vais entrer dans un âge qui va être moins sensuel, charnel, vivace, mais, en revanche, la maturité peut être extrêmement intéressante. En tant qu'actrice, réalisatrice, on peut passer à autre chose. Il y a des femmes qui l'exploitent très bien.

Etes-vous très présente sur les réseaux sociaux?

Jamais! J'estime que c'est une manière catastrophique de vivre. Les réseaux sociaux ne correspondent pas du tout à ma personnalité. Très vite, j'ai compris que, pour rester en bonne santé, il fallait que j'évite. Franchement, c'est trop fatigant.

Comment aimez-vous occuper vos loisirs?

J'ai la chance d'avoir une petite maison de campagne à une heure de Paris. Au départ, c'était surtout pour les enfants, pour aller respirer, et puis, finalement, je me suis retrouvée à tomber amoureuse de la nature, des arbres, des plantes, donc je cultive le jardin et cela m'a apporté beaucoup de sérénité, de bien-être.

Faites-vous la cuisine?

Non, je ne sais pas trop faire, ce n'est pas mon truc et je ne m'y risque pas. Mon mari (*le comédien et scénariste Simon Hubert, ndlr*) est un excellent cuisinier, heureusement, car je suis plutôt gourmande. Je me contente de préparer de temps en temps un fondant au chocolat avec mes filles, mais ce n'est pas de la cuisine.

Et les vacances, c'est quoi pour vous?

Je ne connais pas trop. Les vacances, c'est quand je me dépayse, ce qui est très rare entre le travail et trois enfants. Mais chaque âge a ses nécessités. Donc c'est surtout du repos, essayer d'avoir une journée sans rien devoir faire par rapport au travail.

Propos recueillis par Chloé Sullivan



TV8
1005 Lausanne
058 269 28 20
www.tv8.ch/

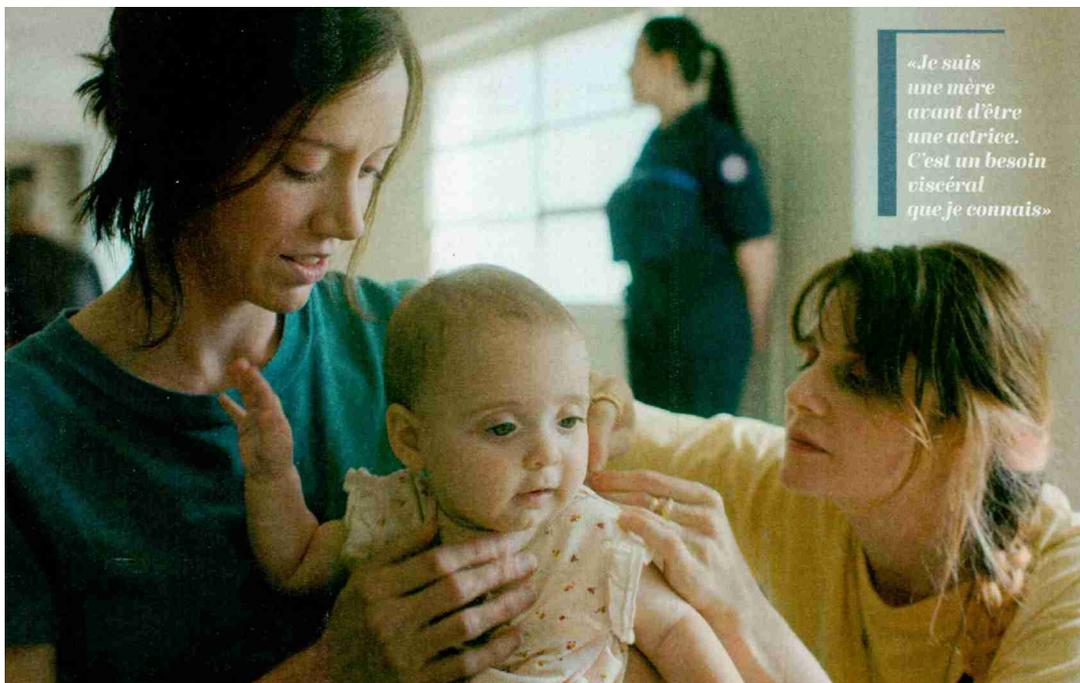
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 49'904
Parution: hebdomadaire



Page: 14
Surface: 107'434 mm²



Ordre: 1074342
N° de thème: 832.064
Référence: 86036255
Coupure Page: 3/3



«Je suis une mère avant d'être une actrice. C'est un besoin viscéral que je connais»

■ **Deux actrices bouleversantes**
Sara Girardeau et Judith Chemla, primées au Festival d'Angoulême.

Le sixième enfant



De: Léopold Legrand.
Avec: Sara Girardeau, Benjamin Lavernhe, Judith Chemla, Damien Bonnard.
Sortie: le 26 octobre.

NOTRE AVIS Un premier film poignant qui traite du désir d'enfant, porté par un quatuor d'acteurs au top.

